L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 22 NOVEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

On l'avouera, M. Mangé fait la part belle aux matinées; dimanche dernier, c'était *La Juive*, aujourd'hui c'est *La Favorite* avec Mme Schweyer-Lomatte; MM. Lafarge, Plain, etc., etc. On ne saurait agir plus libéralement au début d'une saison, alors que tout conseille à un impresario de conserver ses *attractions*—pièces et sujets—pour ses soirées et de ne les pas produire encore aux matinées, c'est-à-dire à prix réduits.

Ce soir, reprise de *Guillaume Tell*, ainsi distribué: *Arnold*, M. Berger, *Guillaume Tell*, M. Claverie, *Walter*, M. Plain, *Mathilde*, Mme Vandiric Flachat, etc.

Au troisième acte, grand divertissement par Mlles Didan, Charpentier, Paris et le corps de ballet.

Excellente journée, excellente soirée, n'est-ce pas? pour tous ceux que le drame lyrique intéresse. Les noms d'artistes que l'on vient de lire sont une ample garantie que bien des pages de ces deux ouvrages recevront une belle interprétation.

La direction projette de donner *Hamlet* après-demain, pour la rentrée de Mlle Hervey. A l'occasion de cette reprise nous recevons la communication suivante, que nous n'hésitons pas à placer sous les yeux de nos lecteurs. Nous en endossons tout le contenu, sauf, bien entendu, les lignes infiniment trop bien veillantes qui sont à notre adresse:

Nlle-Orléans, le 20 novembre 1888.

M. L. Placide Canonge,

Cher M. Canonge,

La direction de l'Opéra annonce la reprise prochaine du chef-d'œuvre d'Ambroise Thomas, *Hamlet*. On ne dit pas en combien d'actes sera donné cet opéra. L'année dernière il fut représenté en quatre actes, ce n'était donc plus *Hamlet*, mais plutôt *Ophélie*, puisque le spectacle se terminait à la mort de celle-ci. Nous craignons que le cinquième acte, rempli de tant de beautés, ne soit encore retranché cette année, c'est pourquoi nous venons vous prier d'intercéder auprès de M. Mangé, qui ne saurait rien refuser à votre plume si sympathique à tous, directeur, chanteurs et habitués, afin qu'on nous donne cette fois *Hamlet en entier*; tel enfin que nous l'avons entendu naguère, surtout chanté par Devoyod, d'heureuse mémoire.

Espérant que vous voudrez bien nous prêter l'influence de votre plume puissante et aimée, nous vous prions d'agréer d'avance nos sincères remerciements ainsi que nos plus respectueuses salutations.

LECTEURS-AMIS.

Cette lettre a parfaitement raison; elle vient appuyer une idée que nous avons fréquemment émise dans ces colonnes et qui revenait sous notre plume il y a peu de jours encore.

La détestable manie des coupures s'en donne, parmi les directeurs et les artistes, avec un sans façons, auquel il est grandement temps que le public mette un terme, et pour ses plaisirs, et pour la cause de l'art. Coupures souvent immotivées, inintelligentes et qui compromettent l'effet d'un acte et parfois aussi l'effet général d'une œuvre.

Rossini se plaignit bien souvent de cette déplorable castration, qui enleva systématiquement des beautés de premier ordre à ses partitions. Rappelez-vous, entre autres, le *Barbier de Séville*, *Guillaume Tell*.

Dans *Faust* pour qui cette suppression de l'air de *la Coupe*, enlevé au rôle de Faust qui, somme toute, n'est pas des plus développés; pourquoi rejeter une page courte d'abord, fort belle ensuite et qui, à vrai dire, va jusqu'à l'action?

La saison dernière, vers sa conclusion, *Hamlet* fut donné au bénéfice de Mlle Hervey.

S'il nous en souvient, la coupure du cinquième acte fut alors motivé par un manque de temps pour les étuves à cette dernière heure, et la pièce se termina par la mort d'Ophélie. Ainsi que le dit si bien la communication ci-dessus, ce n'était plus *Hamlet*, c'était *Ophélie*.

Nous ignorons ce qu'a résolu la direction à l'endroit de cette importante reprise; mais ce que nous savons bien, c'est qu'à l'ouverture de la campagne théâtrale, en présence des interpretes que l'on a sous la main, pareille mutilation ne pourrait être motivée.

En effet le cinquième acte d'*Hamlet* est incontestablement l'un des plus saillants de l'œuvre. Les quatre numéros qui le composent, sont tous à citer et, à coup sûr, deux d'entr'eux sont des beautés de premier ordre: l'aérienne *Comme une pâle fleur*, que dit délicieusement chanter M. Claverie; la marche funèbre avec le chœur: *Comme la rose nouvelle*.

Nous avons eu la fortune d'entendre *Hamlet*, à l'Opéra de la rue Le Peletier, alors qu'il était en plein rayonnement et nous nous rappelons que ce sanglot poignant de l'artiste valait à Faure un triomphe au moins aussi éclatant que celui qu'il obtenait dans l'admirable trio *Allez, dans un clairon, adieu, Ophélie!* ou dans le duo suivant; surtout à la tant dramatique évocation *Ici la grâce et la beauté sereines!*

Nous espérons donc que ce cinquième acte sans lequel l'œuvre n'a plus de signification, nous sera rendu dans son entier dans toute sa puissance. Nous en avons cité deux traits saillants; ajoutons qu'on le voudrait entendre encore, ne fût-ce que pour la chant des fossoyeurs? *Dans ce jardin*.

Théâtre St. Charles.

Nous avons dit notre pensée sur le drame de *Faust*, sur la façon dont il est interprété, dont il est mis en scène au St. Charles.

Cette création de M. Lewis Morrison mérite d'être vue; quant au spectacle proprement dit, il est supérieurement reçu; rarement la scène américaine a aussi bien rendu, par le prestige de la plastique, du décor, une situation saisissante au plus haut degré.

Faust sera donné aujourd'hui en matinée et le soir. Nous invitons le public à ne point l'oublier.

Académie de Musique.

Mlle Lizzie Evans, dont le second engagement prend fin après demain samedi, jouera, ce soir, pour la sixième fois, son gracieux rôle de Blossom Jennings. La dernière représentation en sera lieu samedi soir.

Dimanche première représentation, à la Nouvelle Orléans, de *Love and Money*.

Grand Opera House.

La comédie: *Heart of Hearts* a été hier une réussite entière. L'intérêt se soutient d'un bout à l'autre de la pièce et Mme et M. Florence y jouent deux rôles qu'on peut aussi hésiter placer au premier rang de leur répertoire.

Ce sont là artistes qui ont le don de se renouveler sans cesse et qui arrivent à de sûrs effets sans jamais trop souligner, sans s'oublier, comme trop d'autres, à des excentricités d'un goût douteux. Demain, la reprendront *Our Governor*, l'un de leurs francs succès aussi.

A dimanche 25 novembre *Lights and Shadows*.

Musée-Théâtre.

Grande affluence de monde à chacune des intéressantes représentations du Musée-Théâtre, qui ont lieu chaque jour, sans en excepter le dimanche, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 10 cents.

Lire l'annonce.

—Nos remerciments à M. Weinfurter, bijoutier, coin de la rue Conti et du passage de la Bourse, pour les cequets [illegible] qu'il nous a fait remettre.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The Bee is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the France-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published on Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 novembre 1888.

—Indications: Pour la Louisiane: Beau temps, précédé de pluies légères, vents du nord dans le est, température stationnaire.

Température du 21 novembre 1888.

Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	57	14
Midi	62	17
3 P. M.	69	15
6 P. M.	59	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Walter J. Austin à Mlle Fannie S. Ames.
Robert Crandon à Mlle Lucile Zalenaque.
Cal. D. Hicks à Mlle Emily R. Griffin.
John P. Bonnecarrère à Mlle Francis Laurens.
Gaydes Cage à Mlle Louis M. Lyle.
Eugene Scott à Mlle Sarah Green.
James (Lanry) à Mlle Augustine Gaines.
Jos. Rinderle à Mlle Mary C. Joachim.
Wm Harvey à Mlle Mary Burns.
Maurice A. Pitcheinp à Mlle Madeline Maier.
Squire Thomas à Mlle Mary Mitchell.
Thos. J. Crowell à Mme Vve Elizabeth Porter.
Robert McNamee à Mlle Alice Sauve.

Naissances.

Mme Gerhard Bushing, une fille.
Mme Geo. F. Hoffmann, une fille.
Mme Jos. Menard, un garçon.
Mme John B. Williams, un garçon.
Mme Geo. A. Pressig, une fille.
Mme Chas. P. Finchant, une fille.
Mme Wm Alberts, une fille.
Mme Peter Jochum une fille.

Décès.

Jean Cantade 45 ans, Asile Français, rue Ste-Anne.
Celestin Cougot, 26 ans, rue Tricou, près Ursulines.
Une fille de Mme John Meyer, 3 jours, 145 rue South Johnson.
Mme Adélaïde Pardo, 20 ans, 160 rue Baronne.
Betsy Harris, 70 ans, 71 rue Vallette, Algiers.
Joseph Palermo, 9 jours, rues Galvez et Conti.
Albert H. Hedgins, 5 jours, rues Lafayette et Camp.
Jacob Young, 50 ans, Louisiana Retreat.
Peter Kriete, 67 ans, 535 rue Tchoupitoulas.
Mary Ceard, 2 mois, rue Magnolia, près Jackson.
Mme Albert A. Charbonnet, 32 ans, 428 rue North Claiborne.
Mlle Virginia Walter Freeland, 47 ans, 139 rue St Philippe.
Jas. Caughlin, 50 ans, rues Clio et Dryades.
Wm Roubin, 8 mois, rues Chartres et Pauline.
Margaret Early, 3 mois, 307 rue de Chartres.
Genevieve Schadwell, 8 jours, 662 rue St-Claude.
Mme Chas. Finchant, 20 ans, 194 rue Dauphine.
Simon Pirote, 58 ans, 137 rue North Claiborne.
Oscar R. Cran, 9 ans, 123 rue North Miro.
Mme Vve Ann Nowans, 54 ans, 30 rue North Bassin.

Les nouveaux cas de variole de diphtherie ont été rapportés au Bureau de Santé:

Deux au No 116 rue Colombus, deux au No 394 rue Fulton, un au No 163 rue Ste Anne.

Commissariat des Etats-Unis —York Middleton, mauvais traitements infligés à l'équipage. Mis sous caution.

Cour Civile.—Les successions de Reubens B. Pleasants, Jacob Brown et femme, et celle de Mme Snowden sont ouvertes.

Barber Asphalt & Paving Company contre H. R. Gogreve pour $1090.35 et $1015.36 pour contrats de pavage.

Amelia Mull contre son mari, Fidèle Aragon, pour obtenir la séparation de biens.

Goodbar & Cie contre A. H. et M. A. Coue pour $1335.

Cour Criminelle.—Section A.—Ordonnance de non-lieu.

Geo. Girard et A. W. Finnegan, voies de fait.

Le petit jury a été déchargé jusqu'à ce matin.

F. M. Coakley, pour avoir surmené une jument, $5 et 5 jours.

L'affaire Doran s'est terminée hier soir.

Dans la matinée M. Henriquez a parlé pour l'Etat et dans l'après-midi MM. Walker et Ogden pour la défense, et la cour a ajourné de 4 à 6 heures 30. M. Luzenberg a parlé alors pour l'Etat et le jury a été enfermé à 7 heures 40. Il est rentré au cour à 9 heures avec un verdict de culpabilité d'homicide (manslaughter.)

Sect on B.

Port d'armes cachées.

Wm G Steel, $2 50 ou 24 heures de prison Henry Williams, 1 heure.

Voies de fait.

Tony Cosgrove, 24 heures. Bud Carlin, 2 mois.

Attaque.—Phil. Neiter, cinq jours.

Larcin.—Dan Hanlon, dix jours; J. H. Leonhardt, un mois; Lizzie Robinson et Laura Robinson, cinq jours chacune.

Vol avec effraction.—Henry Hunt, un an de pénitencier.

Accusations retirées.—F. M. Coakley, faux; Alb. Marigny, attaque à main armée; H. A. Mills, recel; Chas. Hartman, attaque à main armée, S. E. Bonnecarre, détournement; Robt. Johnson et Ben. Ball, voies de fait.

Perdu.—Il a été perdu hier, dans le square Lafayette, un portefeuille contenant $50 en billets de banque et quelques cartes portant le nom de "Mlle Pélagie Andrews," qui habite rue Chestnut, No 209.

Une bande de vagabonds.—Lundi sur vers 6 heures 30, une bande d'individus parmi lesquels on a reconnu les nommés Richard Delamore et Geo. Lewis, se sont réunis au magasin de M. Wm. Cottrel, encoignure Galvez et Bienville et tandis qu'il percevait le prix des places, tous deux ont essayé de lui enlever sa sacoche.

Ils sont ensuite montés sur les chevaux de bois et ont frappé une fillette de 13 ans assise dans une voiture. Cottrill a été obligé d'arrêter son carrousel et c'est alors que l'on a jeté un sean d'eau sur l'arène. Avant de se retirer l'un d'eux a emprunté à M. Cottrill une somme de $35 en se donnant à lui pour le neveu de M. Roberts, épicier, coin Galvez et Conti.

Travaux publics.—La Rosetta Gravel Paving Co. a fait don à la ville de 15 tombereaux de gravier, dont 10 ont été chariés rue du Canal, entre Liberté et Howard, et les 5 autres à l'intersection de Baronne et Delord.

M. F. H. O'Connor, propriétaire d'un immeuble sis à l'encoignure des rues St. Charles et Euterpe, a reçu l'ordre de faire enlever dans l'espace de dix jours certains décombres qui encombrent un terrain voisin appartenant à la ville.

Le commissaire Leche a renvoyé dans le ward la balayeuse de rues qui avait été envoyée ici à titre d'essai et qui n'a pas donné entière satisfaction.

Rixes.—Hier soir, à 6 heures 20, une rixe a eu lieu, rue Bienville, entre deux prostituées, Marie Spaniel et Ella George, durant laquelle la seconde a reçu sur la tête un coup de bouteille. Toutes deux ont été arrêtées.

—A 3 heures de l'après midi, Dan Hennessey et Wm Allen se sont pris de querelle et battus à la gare du Jackson Railroad. Le premier a frappé son adversaire sur la tête d'un coup de clavette à coupler les chars. Hennessey a pris la fuite et le blessé a reçu les soins des étudiants.

Sport.—Les entrées pour la course aujourd'hui sont comme suit:

1ère course—3/4 de mille (selling)—Golightly 96, Fred. Wooley 101, Lucy Howard 111, Pomery 112, Roi d'Or 114, Lida L. 105.

2ème course—5/8 de mille (selling)—Luke Dart 107, Joshua 107, McMurty 107, El Dorado 110, Moonstone 112, Skobeloff 120, Duhme 120.

3ème course.—5/8 de mille Handicap) pour chevaux de 2 ans.—Laura Stone, 112; Blessing, 110; Monita Hardy, 108; Allarcher, 106.

4ème course.—1 5/16 (Handicap)—Ezechiel, 115; Roi l'Or, 105; John Daly, 97; Jim Ware, 90.

Espagne.

Dépêches particulières du *Temps*:

Madrid, 6 novembre, 9 h. 15.

Le gouvernement va accorder le titre de marquis et de grand d'Espagne de première classe au fils aîné du maréchal Campos, qui a toujours refusé des titres de noblesse pour lui-même. On fera en outre disparaître l'opposition du maréchal aux réformes militaires en retirant les projets du général Cassola, et en présentant les principales mesures sous forme de quatre nouveaux projets, ainsi que le maréchal Campos en a suggéré l'idée.

Les projets de conversion de la dette cubaine et de l'emprunt de la ville de Madrid sont décidement ajournés, par suite des difficultés de trouver des conditions favorables.

Madrid, 6 novembre, 9 h. 35.

Le juge d'instruction a lancé un mandat d'arrêt contre le sieur Bark, correspondant de journaux allemands, à cause d'un article publié par lui dans une feuille hispano-allemande imprimée à Madrid. Bark mis la frontière entre lui et la justice espagnole, puis revint secrètement à Madrid pour voir sa femme malade. Hier, des agents de la sûreté l'ont arrêté et conduit à la prison Modèle, où il a été incarcéré, malgré ses protestations, avec les criminels ordinaires. La presse proteste contre cette mesure appliquée à un étranger qui n'a commis qu'un délit de presse.

Madrid, 5 novembre.

L'Infante Eulalie, femme de l'Infant Antoine, fils du duc de Montpensier, est accouchée d'un prince ce matin à 4 heures.

La *Gaceta* publie un décret royal conférant au prince nouveau-né le titre et les droits d'infant d'Espagne.

Saint-Sébastien, 5 novembre.

La fête de Saint-Charles a été célébrée hier dans presque toutes les localités du pays basque et de la Navarre.

De nombreux discours ont été prononcés.

Il ne s'est produit aucun incident.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le général Boulanger.

Paris, 21 novembre—Le général Boulanger a assisté à une représentation qui a eu lieu hier soir au Théâtre de la Renaissance.

L'auditoire lui a fait une grande ovation. La foule qui se trouvait à l'extérieur, l'a acclamé lorsqu'il est sorti. Quelques désordres se sont produits et la police a fait plusieurs arrestations.

Route française.

Paris, 21 novembre.—Le trois pour cent est coté à 83 francs 30 centimes.

M. Andrieux.

Paris, 21 novembre—M. Andrieux tentera une action contre M. Gilly, à cause de la publication de son livre.

Enquête sur la tentative de meurtre à White Chapel.

Londres, 21 novembre, 1 P. M.—Après une enquête sur les faits relatifs à la tentative de meurtre, ce matin, à White Chapel, la police est d'opinion qu'elle n'est point l'œuvre de l'individu qui a commis récemment ces meurtres atroces dans le voisinage de White Chapel. Aucune arrestation n'a été faite. L'excitation continue parmi la population.

Anniversaire de la naissance de l'ex-impératrice douairière d'Allemagne.

Londres, 21 novembre—Un grand nombre de notabilités se sont rendues aujourd'hui à Windsor pour féliciter l'ex-impératrice douairière sur l'anniversaire de sa naissance.

Parmi les personnes qui lui ont rendu visite figurait un grand nombre d'officiers allemands qui ont offert des présents à sa majesté.

Berlin, 21 novembre.—Un grand nombre d'édifices publics et de résidences privées étaient décorés aujourd'hui avec des drapeaux en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de l'ex-impératrice douairière d'Allemagne.

Nouvelle tentative de meurtre dans White Chapel.

Londres, 21 novembre—Il y a eu, ce matin, une grande excitation, provoquée par la nouvelle d'un nouveau meurtre de femme qui avait été mutilée dans White Chapel. La police a formé immédiatement un cordon autour du théâtre du crime. Une foule énorme s'est précipitée dans le voisinage de l'endroit où l'on avait tenté d'assassiner une autre femme de mauvaise vie.

Le crime avait été commis par un homme qui l'avait accompagnée dans sa chambre. Mais, cette fois, il avait été déjoué. L'homme, suivant le récit de la femme, l'avait saisie et frappée à la gorge à coups de couteau, mais elle s'était débattue en désespérée, s'était débarrassée de ses étreintes et avait poussé des cris.

L'homme alarmé s'était enfui, en abandonnant sa victime. Quelques voisins, qui avaient entendu les cris de la femme, ont pu suivre l'assassin l'espace de 300 yardes, mais il a disparu tout à coup. La femme a dit qu'elle le reconnaîtrait parfaitement; elle en a donné le signalement à la police qui compte bientôt s'en saisir.

Londres, 21 novembre—Après enquête sur les faits qui ont eu lieu, la police est d'avis que la dernière tentative de meurtre à Whitechapel, n'est pas l'œuvre de l'homme qui a commis les assassinats atroces qui ont eu lieu dans ce voisinage. Il n'a pas été fait d'arrestation. La population est toujours extrêmement excitée.

Le bill d'achat des terres à la Chambre des Communes.

Londres, 21 novembre—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, M. Madee, avocat général pour l'Irlande, a demandé la seconde lecture du bill d'achat des terres en Irlande.

M. Labouchère a demandé le rejet du bill; il s'est plaint de la hâte excessive que l'on apportait dans l'adoption de la mesure.

Le gouvernement voulait évidemment empêcher le pays d'étudier les propositions qu'il fait sur l'achat des terres. Il a mis que le Parlement eut obtenu, aux élections dernières, autorité pour légiférer sur cette question, dont l'importance, tout à fait exceptionnelle, exigeait de la part du pays une sanction spéciale.

Tel qu'il est conçu, a-t-il dit, le bill commet une grossière injustice au préjudice du contribuable anglais. Il est en outre, funeste à l'Irlande ou il favorise dans des proportions monstrueuses le système d'absentéisme. Avant de rien décider sur l'achat des terres, il faudrait prendre de sérieuses mesures sur le Home Rule".

Sir Geo. Otto Trevelyan a dit que si la Chambre votait le bill, elle en mettrait dans l'impossibilité de refuser désormais aucune concession et qu'il lui faudrait bientôt, bon gré malgré, voter l'avance d'autres millions.

Au nombre des dangers qui se cachent derrière le bill, Ashbourne, il y a mis un qu'il fallait mettre en avant et qui n'était pas le moindre; c'est qu'il soumettait le contribuable anglais à un système d'achat qui ne fournissait aucune garantie pour les avances faites, et il permettait au tenancier de les répudier si de mauvaises années le mettaient dans l'impossibilité de faire ses différents versements.

Sur motion de M. Parnell, les débats ont été ajournés.

La commission Parnell.—L'affaire de mépris de cour.

Londres, 21 novembre—Aujourd'hui, à la séance de la commission Parnell, M. Reed, conseil de M. Ed. Harrington, a déclaré que ce dernier n'avait pas voulu adopter la conduite qu'on lui avait conseillé de suivre, relativement à l'article qui avait paru dans son journal, la *Sentinelle* de Kerry, article qui attaquait la commission; que, par conséquent, il n'avait rien à dire.

Le juge-président Hannen a demandé alors à M. Harrington s'il avait quelque chose à ajouter pour sa défense. Ce dernier a répliqué qu'il n'avait aucune déclaration à faire, mais qu'il devait accepter la responsabilité de ce qui avait paru dans son journal.

Les juges se sont alors retirés. M. Harrington s'est mis à causer bruyamment avec son frère, Timothée, dans la salle. Dix minutes après, les juges ont reparu. Le juge Hannan a dit qu'il regrettait que M. Harrington ait refusé de suivre l'avis que lui avait donné M. Reid.

Il était inutile de passer son temps à démontrer qu'il y avait mépris de cour coupable de la part du journal; qu'il était nécessaire de faire respecter l'autorité de la Cour et de mettre un terme à ces abus; que, par conséquent, il condamnait M. Harrington à 500 livres d'amende.

Banquet d'adieu de M. J. R. Russell discours d'adieu.

Liverpool 21 novembre—La société philomatique a donné, ce soir, un banquet à M. James Russell Lowell qui part demain pour New York.

Répondant à un toast porté à sa santé, M. Lowell a dit que, selon lui, la situation tendue qui existait entre l'Angleterre et l'Amérique produirait une légère irritation des deux côtés, mais qu'il n'y avait rien de plus sot que de passer son temps à se jeter à la tête cette expression: vous en êtes un autre, parce qu'il y avait des moments où ces mots pouvaient produire des effets désastreux; il était impossible de songer à l'énorme influence des races parlant l'anglais, sans reconnaître que le peuple anglais est le plus grand colonisateur du monde. Il a été autour du globe trois grandes communautés prospères et vigoureuses.

Il est impossible à quiconque regarde dans l'avenir, de ne pas voir que, dans un temps peu éloigné, ces trois peuples exerceront une énorme influence sur les destinées de l'humanité.

La civilisation et la liberté se trouvent mieux dans l'état de mariage que dans celui de divorce.

Le devoir des races parlant l'anglais a toujours été de semer dans le monde les idées de liberté combinées avec l'esprit d'ordre. C'est le grand secret de la civilisation.

Elles peuvent avoir différentes formes de gouvernement; mais tant qu'elles nourriront de pareilles idées, il est du devoir de tous de travailler à consacrer, entre les deux peuples qui sont les deux grands représentants de cette race conquérante et coloniatrice, des relations amicales.

Explosion.

Londres, 21 novembre—Une explosion a eu lieu ce matin à Bristol, à bord de la goélette *United Kingdom*, où se trouvait une cargaison de 310 barils de pétrole. La goélette a été mise en pièces et trois hommes tués. Une quantité d'huile en feu flottait sur l'eau, jetant l'épouvante parmi les capitaines des bateaux qui se trouvaient près de là. Le choc a été tellement violent que les fenêtres des bâtisses situées aux environs ont été toutes brisées.

M. Bright

Londres, 21 novembre—M. Bright est un peu mieux aujourd'hui.

Londres, 21 novembre—La reine, le prince et la princesse de Galles ont fait demander plusieurs fois des nouvelles de M. Bright.

Le Czarevitch.

Berlin, 21 novembre—Le Czarevitch qui est arrivé ici aujourd'hui, a été reçu à la gare par l'empereur et le prince Henri.

Protestation.

Milan, 21 novembre.—A une assemblée tenue aujourd'hui, quarante-six sociétés d'ouvriers de Milan ont protesté contre la triple alliance et la guerre en général.

Elles ont adopté une résolution déclarant qu'elles n'appuyeraient pas le gouvernement italien en cas de guerre.

Cette protestation sera envoyée à toutes les associations d'ouvriers dans toute l'Italie, et les ouvriers de France seront invités à endosser la dite protestation au nom de la fraternité du travail.

Les ouvriers milanais demanderont à d'autres associations de se joindre à eux.

Le budget turc.

Constantinople, 21 novembre—On annonce que le budget indique un déficit de $7,500,000.

Election.

Berlin, 21 nov.—L'opinion générale ici est, qu'une autre élection pour les membres du Reichstag aura lieu l'automne prochain.

Des recrues attaquent leur escorte militaire.

Berlin, 21 novembre—On rapporte que 200, (alsaciens,) recrues de Colmar, Thann et Mulhouse, ont attaqué leur escorte militaire, blessé un soldat prussien et se sont réfugiés ensuite en Suisse, dit-on.

Le grand duc Sergius.

Athènes, 21 novembre.—Le grand duc Sergius et sa femme sont partis pour Darmstadt.

Bruit démenti.

Berlin, 21 novembre—On nie semi officiellement que l'ex-impératrice douairière sera de retour ici pour la Noël. En quittant l'Angleterre, sa majesté ira, dit on, directement en Italie, pour y passer l'hiver, et elle se rendra après en Allemagne et résidera à la villa Reisa, qui sera appelée à l'avenir Friedrichshof.

Le cardinal Lavigerie.

Rome, 21 novembre.—Le cardinal Lavigerie est arrivé ici. Il est porteur d'une lettre du Président Carnot au Pape.

Rumeur.

Vienne, 21 novembre.—Le bruit court aujourd'hui à la Bourse, que le gouvernement italien vient faire un nouvel emprunt dans un but militaire.

Le National Zeitung.

Berlin, 21 novembre — Le *National Zeitung* écrit: il est probable que le Reichstag adoptera des mesures plus permanentes contre les socialistes.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 21 novembre—Demain, à l'ouverture du Reichstag, l'empereur Guillaume enverra d'un nouvel emprunt de 84,000,000 de marcs.

Trente millions de marcs sont pour les forteresses; 20,000,000 pour l'artillerie; 12,000,000 pour les chemins de fer; 3,500,000 pour le canal de la Baltique et de la Mer du Nord.

Le Czar.

St Pétersbourg, 21 novembre. — Le Czar a mis le château Vallta à la disposition de l'ex-reine Natalie de Servie pendant son séjour en Crimée.

Emeute à Belgrade.

Belgrade, 21 novembre—Il y a eu une émeute aujourd'hui en cette ville.

Les troupes ont été appelées et un conflit a eu lieu entre elles et le peuple. Un grand nombre de personnes ont été blessées.

WASHINGTON.

Funérailles de M. Henry J. Farnsworth.

Washington, 21 novembre—Les funérailles de M. Henry J. Farnsworth, sous-inspecteur général, qui est mort lundi dernier, ont eu lieu ici aujourd'hui. Deux compagnies de cavalerie ont escorté les restes au cimetière Arlington, où ils ont été inhumés.

Le président Cleveland.

Washington, D. C., 21 novembre—On a annoncé aujourd'hui, à la Maison Blanche, que le Président séjournera à Oakview jusqu'à la prochaine session du Congrès. Le Président veut travailler sans interruption à son message annuel au Congrès

Il ne recevra personne, excepté les fonctionnaires qui auraient besoin de le voir pour affaires officielles. Ses réceptions publiques du soir seront suspendues dans l'intervalle. Le Président ne viendra pas à la Maison Blanche au cours de ce mois, à moins qu'il ne juge nécessaire de convoquer le cabinet

Les américains et la question d'Alsace-Lorraine.

Washington, 21 novembre—Le consul Gilford, à Bâle a informé le Département d'Etat que le gouvernement allemand met en vigueur, avec une rigueur extrême, les règlements sur le trafic des passagers qui traversent les frontières d'Alsace-Lorraine.

En vertu de ces règlements, les personnes qui essaient de traverser à la province, en venant de France, sans être munies de leurs papiers visés par la légation allemande, à Paris, sont rejetées en deçà de la frontière et forcées de faire un long détour pour arriver à destination.

Cette information est donnée pour la gouverne des touristes américains dont bon nombre ont été tracassés et ont dû payer le bénéfice de leur billet, par suite de la mise en vigueur de ces règlements.

Mme Sheridan.

Washington, 21 novembre—Mme Sheridan, veuve du général Sheridan, accompagnée par le colonel Sheridan, est partie cette après-midi de Washington par voie de New York pour le Canada, pour obtenir le droit d'auteur relativement aux mémoires de son mari, qui seront publiés à Londres le 26 novembre, date à laquelle les éditeurs de Mme Sheridan à New York publieront l'édition américaine.

M. et Mme Chamberlain.

Washington, 21 novembre—M. et Mme Chamberlain sont de retour ce soir de Chevy Chase, bien de campagne situé à quelques milles de cette ville.

Ils sont en ce moment les hôtes du secrétaire Endicott et de sa femme.

Vendredi M. et Mme Chamberlain partiront pour New York, et le jour suivant il s'embarqueront à bord de "La Bourgogne" pour le Havre, en route pour Paris.

Froid excessif.

Chicago, 21 novembre—Une dépêche de Montréal annonce qu'hier a été le jour le plus froid qu'on ait eu au mois de novembre depuis plusieurs années.

Le cardinal Gibbons.

Baltimore, 21 novembre—Le cardinal Gibbons a adressé, aujourd'hui, une circulaire au clergé de l'archidiocèse de Baltimore, par laquelle il appelle l'attention de celui-ci sur la proclamation d'actions de grâces du Président.

Le cardinal requiert le clergé de faire dire le jour fixé par le Président, des prières pour les autorités après la dernière messe, dans chaque église.

La dite circulaire fait allusion à la prospérité temporelle et au bon ordre qui règne dans tout le pays.

Les fidèles sont priés d'assister aux services, d'actions de grâces.

Un meurtrier dans une mine.

Chicago, 21 novembre.—Une dépêche de Danville, Illinois, dit:

"John Armstrong, le meurtrier de Grape Creek, est venu à Danville, dans la nuit de lundi et est entré dans la mine de la Compagnie Consolidée; il était environ 4 heures du matin. Il rencontra John Cooke, un ouvrier, et lui dit: J'ai, la nuit dernière, maltraité ma femme et l'ai renversée par terre. Le bruit a réveillé Joe Glascow qui dormait sur le lit. Il me repoussa et que je venais de faire. Je lui ai répondu que je valais mieux que lui et comme il faisait mine de retirer son habit, je lui ai tiré un coup de pistolet au cœur.

"C'était mon meilleur ami. Je l'ai tué dans l'égarement de la colère. Je suis ici pour tuer Ed. Jones et Dave Murray; après, je me rendrai."

Armstrong était gardien dans la Compagnie Consolidée; il avait été renvoyé depuis huit jours pour incapacité, à la demande de Murray, conducteur du puits et de Jones, l'ingénieur.

Il est maintenant caché dans les profondeurs de la mine, dans l'espoir de tuer Murray et Jones. Ces deux derniers sont aimés et détermindés à l'abattre, dès qu'ils l'apercevront.

Le Général Harrison.

Indianapolis, Ind., 21 novembre.—Le général Harrison qui vient d'être élu Président a reçu aujourd'hui un grand nombre de visiteurs. Parmi ceux-ci on remarquait le gouverneur du Dakota, M. O. S. Gifford, le général James M. Schackelesford, de Evansville et le secrétaire S. P. Thompson, de Renssilier, Indiana.

Fièvre Jaune.

Gainesville, Floride, 21 novembre—Deux nouveaux cas de fièvre jaune ont été constatés dans les vingt-quatre heures en cette ville. Le temps est plus frais et tout indique la gelée pour ce soir.

Jacksonville, Floride, 21 novembre—Bulletin officiel: Nouveaux cas, 3; décès, 2. Nombre total de cas, 4646; décès, 405.

Le temps est froid et nous avons une forte pluie.

Retours officiels de la Virginie.

Richmond, Vie., 21 novembre—Ce qui suit sont les retours officiels du vote de la Virginie: Cleveland 151,977; Harrison 150,442; majorité de Cleveland 1535.

Le vote de 1884 était: Cleveland 145,497; Blaine 139,356; total 284,853; parte démocratique 4605.

Le steamer des Etats-Unis Atlanta.

Washington, 21 novembre—On annonce au département de la marine que le steamer des Etats-Unis *Atlanta*, qui se trouve actuellement à New York, prendra sous peu la mer. Il sera envoyé par le gouvernement pour faire une croisière de quatre ans autour du monde.

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1888.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écriture régié, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale.

On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes:

ULLOA, AURRY, O'REILLY: LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire,

Le secrétaire perpétuel,

ALFRED MERCIER,

P. O. Box 3246.

Etat de Situation semestriel

—DE LA—

Banque Nationale de l'Etat

De la Nouvelle-Orléans,

STATE NATIONAL BANK

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

STAT SEMESTRIEL,

30 Juin 1888.

ACTIF.

Bons des Etats-Unis autres bons, actuel actions		477,888 00
Primes sur bons des E. U.		17,000 00
5 0/0 avec Trésorier des